


 BANQUE MONDIALE

Findings

Findings fait le point sur les travaux en cours dans les domaines opérationnels, économiques et sectoriels entrepris par la Banque mondiale et ses états membres dans la Région Afrique. Le bulletin est publié périodiquement par le Centre de Documentation pour le compte de la Région. Les opinions émises dans Findings n'engagent que le(s) auteur(s) et ne sauraient être attribuées au Groupe de la Banque mondiale.

Le travail des enfants en Afrique : Problématique et défis

La problématique

A quel point la question du travail des enfants en Afrique sub-saharienne est-elle une préoccupation ? Au niveau des experts africains, d'aucuns n'y voient aucun problème, tandis que d'autres en revanche pensent qu'il s'agit d'un problème beaucoup plus sérieux en Afrique que nulle part ailleurs au monde.

Un coup d'œil sur les statistiques donne raison à chacune des deux perceptions. Les données de l'OIT indiquent que plus de 40% des enfants africains travaillent - ce qui représente près du double des enfants qui travaillent en Asie. D'un autre côté, des enquêtes ménages tendent à montrer que plus de 95% du travail des enfants se passe dans et autour des maisons de particuliers. La société africaine accorde une grande valeur aux enfants travaillant à la maison ou au champ familial. Cela n'est pas perçu comme " nuisible " ou comme une question de bien-être économique - une perception non partagée par bon nombre de pays occidentaux.

Cet article explore la base normative et factuelle des différentes perceptions du travail des enfants en Afrique, et déblaie le terrain pour une véritable politique de protection sociale. Une revue des recherches en bien-être économique et des résultats obtenus à travers des études sociologiques et anthropologiques a été effectuée.

Le travail des enfants est défini comme " ...travail exécuté par des enfants qui sont trop jeunes au sens qu'en le faisant ils réduisent indûment leur bien-être économique présent ou leurs capacités futures à se faire un revenu, soit par le rétrécissement de leur horizon en matière de choix ou à travers la réduction de leurs

propres capacités individuelles de production dans le futur. "

Les études connues

Des données scientifiques sur la nature du travail des enfants en Afrique - l'environnement au travail, la durée et le calendrier de travail, l'allocation de la charge de travail entre enfants d'âge et de sexe différents - sont rares. En plus, les définitions utilisées dans les quelques données existantes sont incohérentes.

- Il n'y a pas de consensus quant au volume horaire qui dénoterait le « travail » d'un enfant ;
- L'inclusion/exclusion d'activités non officiellement comptabilisées et/ou de tâches domestiques affecte sérieusement l'appréciation du niveau de participation de la force de travail des filles par rapport aux garçons ; et
- Certaines études identifient *tous* les enfants en âge d'aller à l'école comme des enfants qui travaillent, ignorant le sous-emploi et l'oisiveté des enfants ; d'autres études comptabilisent *seulement* les enfants qui sont hors du circuit scolaire, ignorant les enfants qui à la fois, vont à l'école, et travaillent.

Cela entache la validité de la plupart des enquêtes et l'utilité des études basées sur de telles données.

Deux observations préliminaires peuvent être faites sur la base des données à l'échelle nationale :

- Les pourcentages de travail des enfants dans différents pays africains ne montrent pas de corrélations systématiques avec le niveau de pauvreté (voir figure 1) ;

- Les pourcentages de travail des enfants ont une corrélation positive avec la proportion de gens qui vivent et travaillent en milieu rural.

Un système de classification

Les transactions sur le travail des enfants en Afrique varient énormément. De l'étude sur laquelle se base cet article (voir en fin de texte), vingt catégories de travail des enfants ont été identifiées - différenciées selon les secteurs de production et les unités de contrôle/gestion. Les plus courantes sont :

- Le travail domestique des enfants dans leur propre famille, chez des parents ou chez d'autres membres de la famille ;
- Le travail au champ familial ou à des plantations commerciales ; et
- La mendicité, le petit commerce et autres services pratiqués par des enfants en ville, et gérés par leur propre famille.

La distinction la plus importante s'opère entre le travail des enfants en famille et le travail des enfants loin du cadre familial.

Le travail des enfants en famille: En partant d'une définition large du travail des enfants, on peut dire que la plupart des enfants africains travaillent - les enfants en milieu rural plus que ceux en ville. Selon des recherches conduites dans certains pays d'Afrique de l'Ouest, les enfants exécutent une charge considérable de travail même quand ils vont à l'école. L'exigence des tâches domestiques est aussi une raison principale des déperditions scolaires, tel que cela a été illustré en Ethiopie. On a besoin des filles pour les tâches domestiques tandis que les garçons sont sollicités pour les travaux champêtres. Donc, la décision d'envoyer un enfant à l'école n'est pas seulement une question de dépense, mais aussi une question de coût indirect substantiel en termes de travail d'enfant non utilisé.

Des études au Zimbabwe, au Kenya et au Bénin indiquent que les filles travaillent plus que les garçons - ce qui tire la sonnette d'alarme à propos de leur bien-être.

Les résultats de diverses études considérées remettent en cause le postulat que la pauvreté et le travail des enfants sont liés. Une étude conduite au Kenya indique que le travail des enfants croît avec la taille du champ familial. Au Ghana également, la corrélation entre pauvreté et travail des enfants est faible.

Alors que la plupart des enfants en milieu rural sont engagés dans des activités productives, très peu cependant exécutent des travaux hasardeux et pénibles. A peu près 9 millions de filles et 2 millions de garçons en Afrique sont impliqués dans ce genre de travail dans et autour de leur cercle familial.

Le travail des enfants loin du cadre familial: Quoique la portion des enfants qui travaillent officiellement est petite, les conditions de travail sont pour la plupart du temps extrêmement nuisibles. La raison pour laquelle ces enfants quittent le domicile familial peut être liée à la pauvreté de la famille ou simplement à la recherche de meilleures conditions de vie. Tandis que les premiers sont souvent "poussés" dehors, les derniers souvent partent volontairement d'eux-mêmes.

Autour de 5 millions d'enfants sont engagés dans des travaux rémunérés par l'agriculture de rente. La situation est particulièrement dure pendant les périodes de récoltes. Au Kenya, 30% de la main-d'œuvre de récolte du café sont des enfants, pendant que 25 000 écoliers travaillent à risque dans les mines et plantations tanzaniennes. Beaucoup de garçons du Mali, du Burkina Faso, du Niger, du Ghana, du Togo et du Bénin émigrent pour travailler dans les plantations en Côte d'Ivoire et au Nigeria, à côté d'enfants réfugiés venant du Liberia et de Sierra Léone.

La vente d'enfants ou sous contrat est une pratique courante dans plusieurs pays, mais avec ce dernier lot de pays comme étant le plus important. Des enfants sous contrat ou vendus travaillent principalement dans l'agriculture ou comme domestiques, ou également dans des mines et dans des activités de mendicité organisées.

Le travail de domestique est probablement le marché de travail d'enfants le plus important en dehors du secteur agricole. Quoiqu'on estime que 85% des enfants travaillant comme domestiques en Afrique sont des filles, des garçons domestiques c'est également courant dans plusieurs pays. Des enfants travaillant comme domestiques sont mal payés, travaillent de longues heures et sont l'objet de discrimination. Maltraitance et abus sont leur lot quotidien, et seulement très peu vont à l'école.

Peut-être que les cas les plus préoccupants de travail d'enfants concernent les enfants qui travaillent (et parfois vivent) dans la rue. Même s'il y en a peu dans la dernière catégorie, plusieurs enfants en ville travaillent dans les rues et sur les places publiques. La prostitution d'enfants est moins courante en Afrique qu'en Asie et en Amérique Latine. Cependant, des enfants travaillant dans les rues et comme domestiques, sont pratiquement sans défense face aux harcèlements sexuels et aux abus. En outre, des enfants exploités comme soldats errent de plus en plus dans les rues des pays d'Afrique en situation de conflit ou de post-conflit, constituant un groupe sérieusement traumatisé, dangereux à la fois pour eux-mêmes et pour les autres.

Les politiques

Le travail des enfants en Afrique est loin d'être un phénomène homogène. Les activités productives des enfants et leur contexte socio-économique varient énormément selon les groupes ethniques, et ce ne sont pas toutes les formes de travail d'enfants qui sont nuisibles. Donc, la préoccupation des décideurs politiques devrait être le bien-être des enfants, plutôt que le travail des enfants en lui-même.

Peut-être qu'en raison de la forte implication de l'OIT dans la lutte contre le *travail des enfants* à l'échelle internationale, le travail et non l'enfant a souvent été le point focal des défenseurs et professionnels de la cause des enfants. Par conséquent, la plupart des stratégies visent les

types de travail les plus nuisibles. Cependant, en ciblant également *les groupes d'enfants les plus vulnérables*, de meilleurs résultats pourraient en résulter. Il serait utile de faire la différence entre des enfants qui travaillent dans et autour de leur cercle familial et ceux travaillant loin du cadre familial. Même si les deux groupes tendent à travailler aux mêmes endroits, ceux séparés de leur famille sont prédisposés à travailler plus longtemps, à être plus exploités et abusés, ils ont beaucoup moins de chance d'aller à l'école, et ils ont moins accès à la protection sociale et légale.

En Afrique, le lien entre la pauvreté du ménage et le travail des enfants n'est pas évident. Quand bien même la réduction de la pauvreté reste un objectif général à long terme, elle n'est peut-être pas un moyen efficace pour freiner le travail des enfants à court et moyen termes. Des voies et moyens pour améliorer l'organisation et la mécanisation des tâches domestiques et travaux champêtres à haute intensité de main-d'œuvre, les emplois de bas niveau en particulier, peuvent contribuer à réduire la source la plus courante de demande en main-d'œuvre d'enfants. Parallèlement, développer des politiques visant à réduire les coûts occasionnés par l'école peut amoindrir la perte enregistrée par le ménage quand un enfant est à l'école plutôt qu'au travail.

Les implications opérationnelles pour la Banque Mondiale

Les montants des prêts au titre de l'an 2000 indiquent qu'en moyenne plus de % 00 million de dollars américains sont destinés à des projets sur l'éducation, la protection sociale, l'eau, et la reconstruction en Afrique sub-saharienne (SSA) - lesquels peuvent efficacement s'attaquer à la question du travail des enfants. D'autres interventions pourraient être mises en œuvre par la Banque à travers ses programmes de prêts existants que sont :

La Réduction de la pauvreté: Les stratégies de réduction de la pauvreté ne devraient pas seulement discuter explicite-

ment de la problématique du travail des enfants mais aussi incorporer des mesures appropriées par l'appui en crédits (Crédit de Stratégie de Réduction de la Pauvreté). En outre, les fonds alloués au social et autres programmes communautaires en appui aux activités génératrices de revenus peuvent indirectement faire baisser l'incidence du travail des enfants.

L'Education: Les projets et programmes financés par la Banque qui améliorent l'accès à l'école, la transmission de la connaissance, et aménagent des horaires flexibles, aussi bien que des parrainages scolaires, l'assistance spéciale, les programmes de cantine scolaire, débouchent sur un accroissement du taux de scolarisation et réduisent le travail des enfants. Les centres d'alphabétisation, l'éducation non formelle, et l'enseignement professionnel constituent un moyen efficace de transmission de connaissances et d'aptitudes à ceux qui ont raté l'école. Egalement, d'autres interventions en faveur du développement humain, par ex., des structures d'assistance pour enfants, des programmes d'éducation/éveil de la mère et des programmes de développement de la petite enfance, se sont avérées efficaces dans le traitement du problème de travail des enfants.

Les Infrastructures: Il est évident qu'il existe des liens importants entre infrastructures et travail des enfants. De ce fait, améliorer les pistes rurales facilite l'accès à l'école et réduit la dépendance des parents sur les enfants pour le transport de marchandises au marché. De la même manière, améliorer le système d'approvisionnement en eau peut réduire le temps que les filles mettent à aller chercher l'eau, et dégager ainsi du temps pour l'école.

La Reconstruction en période post-conflit : Le portefeuille de la Banque dans des pays en situation de post-conflit peut jouer un rôle déterminant dans la prise en compte des besoins des enfants. Par exemple, beaucoup d'enfants qui se sont enfuis ou déplacés du domicile familial sont forcés de travailler et de vivre dans les rues (comme les cas des enfants soldats, des orphelins du SIDA, des prostitués, etc). La

mise à disposition de centres de réhabilitation est importante à la fois comme lieux de refuge et comme lieux d'apprentissage.

L'Assistance technique et le renforcement des capacités: A plusieurs endroits de l'ASS, les contraintes en matière de capacités constituent un véritable frein à la mise en œuvre efficace des politiques et projets. A travers toute la région, les structures gouvernementales s'occupant de programmes pour le bien-être de l'enfant manquent souvent des connaissances techniques et capacités requises pour le faire. La Banque dispose d'une gamme de programmes qui appuient les pays membres en termes d'assistance technique et de renforcement des capacités.

Certaines formes de travail d'enfants, très nuisibles ou exploiteuses, enfreignent à la législation internationale, et des mesures doivent être prises pour interdire ces pratiques et punir les contrevenants. Cela concerne également l'abus et la maltraitance d'enfants travailleurs par leurs employeurs. L'application des lois et conventions ratifiées a besoin d'être renforcée afin d'éradiquer les pires formes de travail d'enfants telles que l'esclavage, le trafic et la prostitution des enfants. La Banque peut procurer l'assistance technique nécessaire.

Conclusion

Le travail des enfants est une question complexe imbriquée dans la culture et l'économie d'une société. La nature exacte de ces liens diffère beaucoup selon les pays. Une bien plus claire compréhension du travail des enfants est essentielle pour concevoir et envisager des interventions appropriées. Bien que l'intérêt et l'engagement des donateurs aient accru ces dernières années, beaucoup reste à faire : si le travail des enfants se poursuit au rythme actuel en ASS, les perspectives futures du développement économique et de la survie humaine y sont compromises.

En pensant à la manière d'aborder la problématique du travail des enfants en ASS, il y a lieu d'insister sur trois éléments qui ont

été déterminants dans l'arrêt définitif du trafic d'esclaves trans-atlantique. Premièrement, le développement d'un mouvement humaniste qui rejetait l'esclavage d'un point de vue moral. Deuxièmement, l'interdiction par la loi du trafic d'esclaves. Troisièmement, l'application stricte de l'interdiction. Le soutien au mouvement des droits de l'enfant africain devrait être combiné avec l'application des lois protégeant les enfants contre l'exploitation économique, et garantissant leur droit à l'éducation.

La problématique du travail des enfants en Afrique doit être traitée à travers un processus pragmatique. Evidemment, la situation ne peut pas changer du jour au lendemain, et des mesures drastiques à court terme devraient être prises uniquement pour les cas extrêmes. Les mesures fréquemment utilisées telles que la réglementation du marché du travail sont très inopérantes en ce sens que le travail des enfants se passe dans et autour de leur cercle familial. Les enfants devraient être élevés de manière à maximiser leur potentiel inné et leurs options futures. Toute forme d'exploitation ou de discrimination est moralement inacceptable. A l'exception de la Somalie, tous les pays africains ont ratifié la Convention des Nations Unies pour les Droits de l'Enfant. Les prescriptions de cette Convention devraient être communiquées aux enfants, aux parents et aux communautés à travers toute l'Afrique afin de changer leurs attitudes envers le travail des enfants.

Mieux encore, le travail des enfants en Afrique est un problème africain. Des stratégies efficaces et durables pour éradiquer ses formes nuisibles devraient être développées dans le cadre du contexte africain. La Banque Mondiale, les autres organismes de développement et partenaires bilatéraux devraient soutenir les forces locales qui oeuvrent à l'amélioration du bien-être des enfants africains.